



Léon HANOTEAU
Salésien de Don Bosco
prêtre

(17 octobre 1922 - 19 juillet 2010)

BIOGRAPHIE

Le Père Léon Hanoteau est né le 17 octobre 1922 à Froidchapelle, village important de la Province du Hainaut en Belgique, proche de la France. Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Le papa travaille au chemin de fer, la maman reste à la maison.

Après les études primaires à l'école communale du village, Léon insiste pour aller étudier "là où on peut communier". Grâce à un voisin dont le fils étudie chez les salésiens, Léon entrera, en septembre 1936, à l'internat de l'Institut Salésien St Charles à Tournai. Il y fera les "humanités gréco-latines" pendant six ans.

En août 1943, il entre au noviciat de la Province Belge, toujours unie à l'époque, à Groot-Bijgaarden (Grand-Bigard), et prononce ses premiers vœux le 2 septembre 1944. Il rejoint le scolasticat de Farnières pour les études de philosophie. Celles-ci seront interrompues par l'offensive allemande dans les Ardennes de décembre 1944 et de janvier 1945. Les scolastiques devront fuir devant les combats.

De septembre 1946 à août 1949, notre frère Léon accomplit son stage triennal dans la maison de Liège, où il sera assistant à l'internat et à l'atelier de menuiserie. Puis ce furent les études de théologie à Oud-Heverlee (Vieux-Héverlé) tout proche de la ville de Leuven (Louvain),

de 1949 à 1953. Le 5 août 1950, Léon fait la profession perpétuelle. Le 19 avril 1953 il sera ordonné prêtre par Mgr Suenens.

De 1953 à 1961 il est assistant et enseignant à l'institut de Woluwé St Pierre. En 1961, il rejoint la communauté et le home de Blandain qui accueille les enfants et les jeunes placés par l'assistance sociale. Il n'y restera qu'un an, pour raison médicale de fatigue extrême et, dès 1962, il rejoint la communauté de Liège qu'il ne quittera plus, si ce n'est les deux dernières semaines de sa vie.

Tout au long de ces années, son activité principale sera faite de présence attentionnée auprès des jeunes de l'internat et des écoles au titre de "surveillant éducateur" et en tant qu'infirmier. Avec générosité et la volonté d'aider les confrères qui s'y engagent, il donnera du temps à la "plaine de jeux" organisée pendant sept semaines au cours des vacances d'été. Là, il rencontrera de nombreux enfants et jeunes du quartier qui apprécieront sa gentillesse, ses histoires, son accueil et sa disponibilité. La maladie va l'écartier peu à peu du monde des jeunes et il souffrait moralement de cet éloignement.

Arrivé à l'âge de la retraite, le Père Léon peut se donner au service de la communauté, principalement en s'occupant du jardin, de la récol-



te des timbres pour aider les missions, et autres petits services. Homme de conviction et de prière, il s'engage dans le mouvement sacerdotal marial. D'autre part, il se donne aussi à sa passion des mots croisés dont il compose plus de 500 grilles.

Les derniers mois ne sont pas faciles. La maladie progresse, la fatigue et le découragement aussi. Les dernières opérations, nombreuses, ne peuvent rien contre le progrès de la maladie. Au début du mois de juillet, il faut se résoudre à

placer notre frère aux soins palliatifs.

Pendant ces deux semaines, il accueillait les visites de sa famille et des frères de la communauté avec le sourire. Au cours de la dernière semaine, il reçut une dernière fois le sacrement des malades.

C'est accompagné d'une infirmière qui l'a veillé, qu'il décède au matin du 19 juillet 2010.

P. André VAN DER SLOOT

Responsable de la Communauté

HOMELIE

Mt 16, 24-28

Au moment où Jésus prononce ces paroles, il sait qu'il avance déjà vers sa mort. Ce sont des paroles difficiles mais qui nous montrent à la fois les exigences de vie à la suite de Jésus et aussi l'espérance de la vie nouvelle. Notre frère Léon a été un passionné du Christ qui a voulu s'unir à lui tout au long de sa vie. Un homme avec un sens religieux profond, sincère jusqu'à l'angoisse et cela depuis son enfance.

Jeune salésien, Léon a exercé un don particulier pour attirer et maintenir l'attention de grands groupes d'enfants ; celui de raconter des histoires, des aventures qu'il inventait au jour le jour. Il aurait certainement pu devenir

Funérailles célébrées

à Liège

le 22 juillet 2010

acteur. Il se plaisait énormément d'être au milieu des plus jeunes, et des jeunes moins favorisés notamment à la plaine de jeu de Charleroi et plus tard à celle de Liège. Il avait le souci de leur parler du Seigneur et n'hésitait pas à intervenir auprès d'eux s'il voyait des comportements qui ne lui plaisaient pas. Hélas, il a rencontré trop tôt la maladie qui allait le priver des forces nécessaires pour continuer comme il l'aurait souhaité, mais il voulait cependant aider ses confrères, trouver sa façon de continuer à être présent sur les cours, comme infirmier à Liège pendant plus de 20 ans.

Oui, après la maladie qui l'a profondément marqué c'est une

autre vie qui s'ouvre, faite de hauts et de bas, mais qu'il va vivre dans une foi simple, et forte, faite de fidélité à sa vie de religieux, malgré des moments de doutes, des peurs. Il ne fallait pas remettre en question des convictions profondes, ni sa fidélité à l'Eglise qu'il aimait. Cette foi il l'alimentait par la prière : ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher de plus près peuvent reconnaître sa piété envers Marie Secours des chrétiens, à l'Eucharistie quotidienne malgré sa fatigue de plus en plus présente, et au sacrement du pardon. Jusqu'à ces dernières semaines, celles des dernières interventions chirurgicales, il rejoignait la communauté pour prier et participer aux rencontres communautaires. Exemple de fidélité et de courage, car la fatigue pouvait se lire sur son visage. Mais combien de fois ne m'a-t-il pas dit sa joie profonde d'être en communauté. Tout cela il l'offrait et le vivait dans la foi.

Notre frère Léon avait un côté mystique et la croix dont parle Jésus, le poids de la vie mais aussi le courage de la foi que chacun doit porter chaque jour pour demeurer fidèle et affronter parfois des contradictions, était pour lui une réalité vécue. Suivre le Christ c'était devoir s'accepter lui-même avec ses limites, même si cela lui a été difficile, nous l'avons vu quelques fois s'énerver sur lui-même. Malgré tout, Il a gardé une grande générosité du cœur, et tous ceux qui ont pu l'approcher en communauté, ont été les bénéficiaires de la qualité de son accueil très salésien.

Oui Léon était dans l'âme un vrai fils de Don Bosco, proche des personnes, sensible, parfois à l'excès, jamais rancunier, et d'une joie intérieure qu'il laissait venir au jour à certains moments, quand il était en pleine confiance.

Dans l'Evangile, Jésus nous rappelle qu'on ne peut devenir disciple du bout des lèvres, ou en parole seulement. Suivre Jésus signifie faire un choix radical et renoncer à soi-même. Renoncer à tout ce qui en nous fait obstacle à l'amour du Seigneur et de ses frères. Il ne s'agit pas de choisir la difficulté pour elle-même, mais de savoir que dans ce monde, aimer ses frères, c'est accepter qu'ils passent avant nous, c'est accepter le service, c'est reconnaître que le Seigneur est présent en chacun et que Dieu nous appelle à être témoin de son Amour quelles que soient les circonstances. Il s'agit d'accueillir notre vie avec ses joies et ses peines et d'y trouver un chemin vers le Christ. Mais la croix, signe de l'amour donné jusqu'au bout est aussi le signe d'une victoire, celle de la foi, de l'espérance, de l'amour car elle ouvre sur la résurrection. C'est le sens de ces paroles de Jésus : "parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Fils de l'homme venir comme roi."

Seigneur nous te rendons grâce pour notre Léon, qu'il puisse te voir face à face et qu'il soit dans la joie et la paix de ton Royaume.

P. André van der SLOOT

Responsable de la communauté